



Laurent
Pommès

J'ai rêvé d'un autre monde



Les 15 premiers chapitres

Laurent Pommès

J'ai rêvé

d'un autre monde



Editions Humanis

*À ma fille Aroona,
À mon amie Sylvine,
À tous les êtres interdimensionnels des Mondes Unifiés.*

Merci à tous ceux que j'ai croisé aux carrefours de la vie, et dont la lumière a éclairé mon chemin.

La Conscience Absolue au sein de l'Énergie Pure émet des Principes qui secrètent des Lois qui déterminent les Faits.

Io

C'est le niveau de conscience de chacun qui détermine la manière dont il appréhende l'Univers.

Sylvine

Nota : L'auteur propose à ses lecteurs une table des matières chronologique en fin d'ouvrage afin que tous ceux qui le souhaitent puissent lire (ou relire) le roman en suivant le flux temporel normal.

© 2013 – Editions Humanis – Laurent Pommès

ISBN versions numériques : 979-10-219-0088-2

ISBN version imprimée : 979-10-219-0089-9

Tous droits réservés – Reproduction interdite sans autorisation de l'éditeur et de l'auteur.

Image de couverture : Luc Deborde



Découvrez les autres ouvrages de notre catalogue !

<http://www.editions-humanis.com>

Luc Deborde

Editions Humanis

5, rue Rougeyron – Faubourg Blanchot
98 800 – Nouméa – Nouvelle-Calédonie

Mail : luc@editions-humanis.com

Sommaire

Avertissement :

Vous êtes en train de consulter un extrait de ce livre.

Voici les caractéristiques de la version complète :

Comprend 33 notes de bas de page - Environ 202 pages au format Ebook. Sommaire interactif avec hyperliens.

1. Rima Hyginus.....	6
2. Le Vénérable.....	9
3. Initia.....	11
<u>4. Mont Dalmion.....</u>	<u>13</u>
<u>5. Eismann.....</u>	<u>17</u>
<u>6. Le Nanotracteur.....</u>	<u>18</u>
<u>7. Arcos.....</u>	<u>22</u>
<u>8. Destination Gondwana.....</u>	<u>25</u>
<u>9. Kangaroo Island.....</u>	<u>27</u>
<u>10. Coward Springs.....</u>	<u>33</u>
<u>11. Kokatha.....</u>	<u>37</u>
<u>12. Zêta.....</u>	<u>43</u>
<u>13. Qocha.....</u>	<u>48</u>
<u>14. Miastiris.....</u>	<u>51</u>
<u>15. Temple.....</u>	<u>56</u>
ANNEXES.....	66
Appendice n° 1 (Sylvine).....	66
Appendice n° 2 (Bruce Caïn-Shepherd).....	69
Appendice n° 3 (Elie Eismann).....	72
Appendice n° 4 (Thomas Bee).....	74
Appendice n° 5 (Sophie Estal).....	75
Appendice n° 6 (Angélique Green).....	76
Appendice n° 7 (Malcolm Kres).....	77
Appendice n° 8 (Ted Morris).....	78
Appendice n° 9 (Lisa Bee).....	80
Appendice n° 10 (Gorka).....	82
Appendice n° 11 (Yao Duis).....	84
Table des Matières Chronologique.....	85
1947.....	85

1973.....	. 85
2003.....	. 85
Epoque Contemporaine.....	. 85
Quelques années après.....	. 86
Longtemps après.....	. 86

1. Rima Hyginus

Octobre 1973.

– Houston... Apollo XIX. Nous approchons de la Mer de la Tranquillité. Désarrimage de Challenger...

Libéré de l'orbiteur, le module lunaire et ses deux occupants plongèrent instantanément en direction de Rima Hyginus.

L'espace était exigu. Les ingénieurs n'étant pas des pilotes, plusieurs années de révolution technologique n'avaient toujours pas amélioré le confort des vols spatiaux. Engoncé dans son scaphandre, et les yeux rivés sur l'unique hublot de l'habitacle, le commandant Gene Kerman luttait pour contrôler l'autorotation du LEM.

Ce serait bientôt son deuxième alunissage. Pourtant, l'Histoire ne retiendrait que sa participation au programme Apollo X, en mai 1969... car cette mission-ci n'avait pas d'existence officielle.

Lors de la première mission, Kerman et ses deux équipiers n'avaient rien remarqué de particulier sur la Lune. C'est seulement après leur retour sur Terre qu'une tâche insolite en forme de « château » avait été identifiée sur certains clichés réalisés à partir de l'orbiteur. Sa position – 8,10° Nord et 8,10° Est – la situait à quelques encablures de la faille Rima Hyginus.

– Allumage des rétrofusées... Contact imminent ! annonça-t-il à son voisin qui filmait à travers le hublot.

Le Dr Caïn-Shepherd replaça hâtivement la caméra sur son support, juste avant que les vibrations des propulseurs ne deviennent paroxystiques.

Après une puissance décelération, il ressentit un léger choc, puis ce fut le silence. Le hublot renvoyait maintenant l'image d'une plaine grisâtre et chaotique, écrasée sous la noirceur d'un ciel profond.

– Challenger sur la Lune ! confirma le commandant. Ouverture du sas.

Bruce avait si hâte d'être le premier civil à poser le pied sur la Lune qu'il se déharnacha et sortit avant le commandant, faisant fi du protocole. Fils unique d'un célèbre archéologue américain, et spécialiste des Sciences harmoniques, ce brillant chercheur avait, dès le plus jeune âge, rejoint le cercle très restreint des astronautes scientifiques de la NASA. Cela faisait trois ans qu'il bataillait pour participer à la mission secrète d'Apollo XIX, motivé par un mystère qu'il voulait absolument résoudre... La disparition, un quart de siècle plus tôt, des deux personnes qui avaient finalement le plus compté dans sa vie, après son père.

– Nous avons légèrement dévié à l'alunissage, précisa le militaire à travers son casque tout en sortant à reculons. Il va falloir prendre le *Rover*...

– Wow... Mais c'est gigantesque ! ! ! interrompit le scientifique, sidéré.

Au nord-est du LEM, une imposante masse sombre se détachait de l'horizon. C'était une sorte d'immense forteresse, hérissée d'une multitude de tours filiformes et d'aiguilles acérées, posée comme par magie au beau milieu de la plaine.

Stoïque, le commandant actionna la trappe du *Rover*.

– Pourtant, c'est encore à huit kilomètres de nous ! fit-il en dépliant les panneaux solaires du véhicule.

Bruce eut une idée. Il se plaça derrière le LEM de sorte à occulter entièrement l'étrange édifice, puis il recula jusqu'à ce que ce dernier réapparaisse dans son champ visuel. Évaluant

sa distance de recul à trois mètres et demi, et sachant que la hauteur du LEM était de sept mètres, un rapide calcul de proportionnalité lui permit d'évaluer la hauteur du monument.

Trois point cinq pour sept, donc huit pour seize.

- Seize kilomètres de haut !!! Mais c'est juste... impossible !
- Ah, oui... quand même ! Deux fois l'Everest ! réalisa Kerman.
- Pourtant, les clichés d'Apollo X ne révèlent qu'une base de trois cents mètres. Cela doit être profondément enraciné dans le sous-sol !

Les deux astronautes sautèrent dans le petit véhicule à six roues qui prit aussitôt la direction du « château ».

Après une trentaine de minutes d'un trajet sinueux autour de petits cratères d'impact, le Rover s'arrêta à quelques pas devant l'improbable édifice qui couvrait maintenant la quasi-totalité du champ visuel.

– J'ai l'impression d'être une fourmi au pied d'une termitière géante en carbone, chuchota Bruce, tout en attrapant sa caméra.

Les parois verticales, lisses et froides, taillées en forme de prismes, reflétaient le paysage alentour comme un miroir en métal noir dépoli. De-ci de-là, de larges failles obliques en zébraient la surface.

Les deux explorateurs entrèrent par l'une d'elles avec précaution.

- Tu entends ça ? fit Gene, surpris. On dirait que la structure chante !
- Oui... On dirait une plainte mélodieuse. Je ressens la vibration jusque dans mon corps. Eh ! Il y a aussi un halo bleuté autour de nos combinaisons... Ça me fait penser à de l'oxygène ionisé par un champ magnétique.
- De l'air ? Mais comment est-ce possible ? Nous n'avons traversé aucun sas ! interjeta le commandant.
- Il y a sûrement une sorte de bouclier magnétique qui maintient le vide au-dehors.
- Oh ! Regarde là-bas...
- Challenger, ici America... résonna la voix de l'astronaute resté en orbite dans le module de commande.
- America, ici Rover, répondit Kerman. Nous sommes entrés dans le château. Ce n'est pas une formation géologique naturelle. Notre présence semble avoir déclenché quelques phénomènes actifs.
- Confirmation ! dit Evans. Je viens de repasser à votre zénith et je peux distinguer actuellement une lueur verdâtre de forte intensité au nord-ouest du cratère Hyginus. Le sondeur Doppler a enregistré une faible respiration sismique dont l'épicentre se situe quelque part sous vos pieds.
- Nous approchons d'un immense puits ceinturé par une triade d'anneaux argentés, reprit le commandant... Dans le fond je peux voir des sphères irisées qui tournoient...
- Nous sommes exactement sur la position harmonique 8,10° Nord et 8,10° Est, interrompit Bruce, les yeux fixés sur l'écran de son bracelet. C'est sûrement un gigantesque extracteur d'énergie libre. Le champ magnétique vient de dépasser les huit Teslas. Il ne faut pas rester ici.
- OK ! Prenons le couloir sur la droite. On dirait qu'il y a une grande verrière au bout, fit Kerman.
- Commandant, je repasse dans le cône d'ombre pour les douze prochaines minutes, dit Evans. Soyez prudents !

Les deux astronautes s'approchèrent de la verrière. Leurs pas se firent progressivement moins légers.

– Je détecte une légère radioactivité alpha et le champ gravitationnel augmente un peu. Dans quel genre de complexe sommes-nous ? Est-ce une cité, une usine ou un vaisseau ? demanda le commandant.

– Je ne sais pas, avoua le Dr Caïn-Shepherd. Mais cela semble à la fois parfaitement fonctionnel, et pourtant abandonné depuis longtemps.

Kerman toucha la verrière opaque qui devint aussitôt transparente...

– Mon dieu ! fit-il en reculant d'un pas.

Bruce jeta un œil par-dessus son épaule.

– *Alors Ted et Initia avaient raison !* pensa-t-il en souriant.

2. Le Vénérable

De nos jours.

Institut de Physique des Hautes Énergies, Mont Dalmion, France.

La nuit avait imposé son silence dans les couloirs de la zone rouge.

Cette aile de l'Institut abritait plusieurs laboratoires de haute sécurité, dont celui de tachyonique ¹. Le professeur Malcolm Kres était resté pour accueillir le Vénérable, arrivé directement du Minas Gérais par convoi spécial en fin de journée.

Curieuse, Dame Lune jeta un coup d'œil furtif à travers la verrière du dôme, inondant le laboratoire de sa clarté irréaliste. Aussitôt, le Vénérable se mit à irradier une mystérieuse lueur violacée.

Intrigué, Malcolm s'en approcha, mais le grand cristal ne lui renvoya qu'une image irisée et légèrement décalée ; celle d'un homme de taille moyenne, d'une quarantaine d'années, de type européen, au crâne dégarni et au regard profond.

Il caressa une des facettes d'un geste intime et plein de promesses.

Alors, comme ça tu focalises les rayons ultra-violets ? C'est très intéressant...

Il prit la direction de son bureau, enjambant tant bien que mal des torrents de câbles électriques qui grésillaient par intermittence. Autour de lui, de petits yeux bleus et jaunes clignotaient sur divers appareils, et un immense tore nourri à l'azote liquide manifestait son bien-être par un souffle profond. Un petit écosystème silicien semblait avoir élu domicile au sein du laboratoire.

Malcolm s'assit devant un écran tactile et pianota en bâillant.

« Le Vénérable est en place. Position harmonique : 2° 38'10" Ouest et 31° 34'48" Nord ».

Il décida d'envoyer un message à sa meilleure amie.

« Initia, il est tard, mais peux-tu passer au labo demain ? Il y a du nouveau ! Et sois discrète ».

Il s'étira longuement. La journée avait été éreintante.

– Malcolm ! entendit-il à l'interphone. Tu vas dormir ici ? demanda une voix ironique. Je dois filer. Tu veux bien fermer la boutique ?

– Salut Olga, je ne vais pas tarder, moi non plus. Bon séjour au pays et bon courage pour ta conférence !

– Merci... à la semaine prochaine.

Norvégienne, spécialiste de la chromodynamique ² quantique et des merveilles aux fruits, à temps perdu, Olga était la directrice de l'Institut. Elle avait le don de trouver des applications pratiques aux théories les plus abstraites. Malcolm appréciait beaucoup les brainstormings en sa compagnie.

Il ferma les yeux un instant...

Le signal d'intrusion se mit soudain à pulser. Malcolm allait se lever quand la lourde porte du laboratoire pivota sur ses gonds. Quatre individus cagoulés et moulés dans des

¹ Science qui étudie la nature du temps.

² Théorie qui décrit le comportement des quarks (constituants des protons et des neutrons) et des gluons (messagers de l'interaction forte).

combinaisons intégrales noires surgirent, leurs fusils à visée laser en joue. Deux spots rouges dansèrent une seconde sur la poitrine du savant, avant de s'ajuster sur son cœur.

– Professeur Kres, vous êtes en état d'arrestation ! tonitrua une voix militaire à l'accent slave.

– Quoi ! ? réagit-il avec plus de surprise que de peur.

– Raison d'État ! précisa une deuxième voix, révélant par la même occasion une présence féminine inattendue.

– Mais ce n'est...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Déjà le commando avait agi ; bâillon, cagoule, menottes... Un homme le saisit par les épaules et le conduisit hors du laboratoire. Il préféra ne pas opposer de résistance.

D'après son sens de l'orientation, il se dirigeait maintenant vers le jardin extérieur, côté montagne. Un afflux d'air frais vint bientôt le confirmer. Puis, Malcolm sentit l'herbe crisser sous ses pieds et le souffle léger d'une brise humide lui caresser la peau. La nuit était calme... Pourtant, quelque chose fouettait l'air avec régularité ; un « flop flop » à peine audible.

On le poussa vers une surface dure posée au sol, qui s'éleva aussitôt. Puis un sas se referma sur une cabine en surpression. Il déglutit pour se déboucher les oreilles, et ce fut un silence cotonneux.

Après quelques secondes, il ressentit une forte accélération accompagnée d'un léger malaise, mais pas la moindre vibration. Seul un sifflement strident et continu, à la limite du domaine audible, trahissait la présence probable d'une turbine, quelque part au-dessus de sa tête.

Un hélicoptère furtif ?

Des « *black choppers* » avaient parfois été observés dans le ciel nocturne des États-Unis. Ces appareils hyper silencieux, et bourrés d'électronique de surveillance, apparaissaient généralement quelques minutes après que des OVNIS aient été signalés à la police par des noctambules. Officiellement, ils n'existaient pourtant pas...

Existence officielle, science officielle... des notions utilisées à outrance pour contrôler les limites de la Connaissance. Une frontière que la Masse humaine ne devait surtout pas franchir... sous risque de devenir, à coup sûr, beaucoup moins facilement gouvernable.

3. Initia

Un rayon de soleil profita du bâillement furtif des rideaux pour venir lécher l'épaule découverte d'une jeune femme endormie.

Les contours de son visage semblaient avoir été tracés par un artiste de Manga. Sous les cheveux noirs mi-longs et lisses, deux yeux en amande d'un vert anis s'entrouvrirent.

Initia s'étira, les bras tendus vers le ciel, bousculant son compagnon Typhon qui se serait volontiers attardé sur la couette. Le ragdoll³ manifesta sa frustration par un miaulement grognon.

.....

Fin de cet extrait de livre

Pour télécharger ce livre en entier, cliquez sur le lien ci-dessous :



<http://www.editions-humanis.com>

³ Chat de type birman, d'un caractère placide et doux.